Document generated on 08/06/2025 7:56 a.m.

Québec français

Nouvelles brèves

Number 23, October 1976

URI: https://id.erudit.org/iderudit/56731ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)
1923-5119 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(1976). Nouvelles brèves. *Québec français*, (23), 4–5.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1976

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Un projet de vacances francophones

La Commission permanente et interrégionale de l'enseignement du français langue maternelle travaille activement à mettre sur pied un projet de « vacances francophones » à l'intention des professeurs de français des pays *membres* (*Belgique, France, Québec, Suisse*) et de leurs familles, sous forme d'échanges. Ces échanges ne constitueraient pas des rencontres au plan professionnel, mais seraient de « vraies » vacances. Elles devraient intéresser les professeurs de français à tous les plans: conditions de séjour peu coûteuses (hébergement collectif, par exemple), séjour fructueux (plaisir de la découverte, *rencontres culturelles, échanges et contacts* humains). La mise en oeuvre du projet a été confiée à un comité international chargé de fournir des formules diversifiées pour les vacances 1977, après avoir sensibilisé les associations membres en se livrant à une enquête auprès des professeurs de français pour connaître et considérer leurs désirs.

Les Journées de Sèvres

Les Journées Pédagogiques que la Fédération internationale des professeurs de français organise traditionnellement à la fin de l'année scolaire se sont tenues les 25 et 26 juin dernier au Centre International d'Études Pédagogiques de Sèvres. Elles ont réuni 104 professeurs de français langue maternelle ou étrangère de 24 pays différents. Ces journées étaient conçues comme un véritable « banc d'essai » pour les thèmes du Quatrième Congrès mondial de la F.I.P.F. (Bruxelles, fin août 1978).

Daniel Coste (École Normale Supérieure de Saint-Cloud), chargé d'introduire le premier thème **Bilan critique des méthodes actuelles d'enseignement du français langue étrangère,** exposa les raisons pour lesquelles un bilan critique paraît s'imposer aujourd'hui aux enseignants de français: les difficultés et les désillusions rencontrées souvent dans l'application des méthodes de type « audio-visuel » « audio-oral », le déplacement des thèmes didactiques à la mode (linguistique en perte de vitesse, montée de la psycho et de la socio-linguistique et d'une certaine pédagogie générale) ont pour conséquence:

1) une lecture critique de ces méthodes auxquelles il est reproché de faire une trop grande place à l'oral, de négliger les contenus culturels, d'imposer une langue normalisée et de ne pas donner sa vraie place à l'apprenant;

2) une tendance à des pratiques traditionnelles — tendance dont les motivations profondes doivent être examinées de façon, elle aussi, critique;

3) *des craintes devant les bouleversements* qu'annoncent ces remises en question. Partagés en quatre groupes, les participants furent invités à confronter leurs points de vue. Sans apporter de conclusions, l'on convint que l'époque actuelle est celle d'une troisième génération de la didactique des langues, succédant aux méthodes dites nouvelles, lesquelles s'opposaient elles-mêmes aux méthodes *dites traditionnelles*.

Le deuxième thème, **Diversité du français langue de communication,** fut ouvert par Andrée Tabouret-Keller (Université Louis-Pasteur, Strasbourg), qui souligna le chemin parcouru vers une analyse de plus en plus précise des conditions et contextes de l'enseignement du français depuis les journées de juin 1973. Les travaux du premier thème du Congrès de la Nouvelle-Orléans (décembre 1975) ont amené la F.I.P.F. à mieux poser la question des finalités de l'enseignement du français en tenant compte de ce qui se passe hors de la classe, à la fois dans l'espace (milieu socio-culturel de l'apprenant) et dans le temps (son avenir).

Claude Burgelin (Université de Lyon) montra à quel point le divorce est grand aujourd'hui, en France, entre le français parlé et le français de l'école dont le modèle demeure — malgré certaines tentatives — la langue écrite. Il évoqua l'infinité de problèmes qui se posent à l'enseignant désireux de donner place à une langue orale authentique. Après une discussion animée, Jacques Cortes (CREDIF) répondit à un désir de clarification exprimé par de nombreux professeurs de français langue étrangère en distinguant les pistes indiquées par le français scientifique et technique d'une part, le français instrumental de l'autre, enfin en présentant l'approche fonctionnelle du français: pour un adulte désireux de connaître le langage qui prévaut dans sa spécialité, il convient de partir de sa spécialité. L'apprentissage est ainsi fondé sur la motivation.

La matinée consacrée au thème **Cultures d'expression française hors de France: civilisations et littératures** regroupait, cette fois sur le plan des contenus de l'enseignement, deux approches qu'on doit considérer comme complémentaires: la fabrication d'un matériel pédagogique spécifique (*Comment vivent les Français en 1976 dans leur environnement quotidien?*); comment motiver, à partir de là, de jeunes étrangers (fin de niveau 1)? Des stagiaires du C.I.E.P., formateurs d'enseignants dans leurs pays respectifs, ont présenté la démarche de travaux réalisés au cours de l'année 1975-76: enquêtes et enregistrements sur « la rue » et « le métro », *transcriptions, sélection des éléments* assimilables et motivants pour des adolescents thaïlandais, égyptiens, libanais, problèmes de méthodologie, élaboration de divers types d'exercices à partir d'un corpus plus léger, etc.

L'*Anthologie des Littératures de langue française hors de France*, réalisée et éditée par la F.I.P.F., a été présentée ensuite par son maître d'oeuvre, Louis Philippart, président fondateur de la F.I.P.F., et André Gaulin (A.Q.P.F.). Cette présentation du nouvel espace, considérablement étendu en trois générations, de la langue française, est illustrée de la manière la plus vivante possible par la littérature québécoise, *littérature qui veut dire avec des* mots très simples l'essentiel de l'homme, la vie de l'homme et non l'autopsie de l'homme, littérature de lutte et de combat du peuple québécois « exilé de la parole ».

Qu'il s'agisse de ce que recouvre exactement la *troisième génération* des méthodes d'enseignement du français, de la prise en compte de ce qui existe *hors de l'école* lorsqu'on s'interroge sur les objectifs et les finalités de cet enseignement, ou des deux approches complémentaires que constituent littératures et civilisations quand on s'intéresse aux réalités qui s'expriment aujourd'hui en diverses parties du monde en français, les trois sujets proposés aux participants ont paru assez féconds pour mériter d'être mis à l'étude au sein de la F.I.P.F. (dans ses Associations membres au cours de leurs activités pédagogiques, dans de petits groupes de travail d'ici son quatrième congrès mondial.

Réunion du Bureau de la F.I.P.F.

Nous extrayons du volumineux rapport (73 pages) de la réunion du Bureau de la F.I.P.F. quelques éléments qui sauront vous intéresser.

• Les Actes du Congrès de la Nouvelle-Orléans (décembre 1975)

Les textes des communications et les comptes rendus des travaux de groupe réunis par le rédacteur en chef du Bulletin de la F.I.P.F. représentent un total de 724 pages dactylographiées pour les quatre thèmes. Il a donc été décidé de publier l'ensemble des Actes en deux fois: 1er volume, à paraître à l'automne 1976, Bulletin de la F.I.P.F. n^{os} 12-13 (textes relatifs aux thèmes 1 et 2); 2^{e} volume, à paraître en 1977, Bulletin n^{o} 14-15 (textes relatifs aux thèmes 3 et 4). Ces Actes seront proposés à un tarif préférentiel de souscription à tous les participants du Congrès: 20 FF le 1er volume seul; 25 FF le 2^{e} volume seul; 40 FF les deux volumes; franco de port par voie de surface, frais de poste aérienne en sus. Rappelons que le Bulletin de la F.I.P.F. est vendu 25 FF le numéro double. Il importe donc que les souscripteurs soient très nombreux et que, dans notre Association en particulier, un effort soit fait pour susciter des abonnements individuels.

• ***Diffusion de l'Anthologie didactique***

Depuis le lancement de *Littératures de langue française hors de France*, le 17 mars 1976, le tiers des exemplaires de l'Anthologie ont été vendus (sur un tirage initial de 6 000 exemplaires). L'ouvrage a reçu un accueil exceptionnellement favorable tant de la part des organismes qui oeuvrent dans le domaine de la francophonie que de la presse. Il est important de souligner que l'ouvrage a été mis en vente à un prix de lancement de 49 FF. Depuis le 1er juillet, le prix a été porté à 62 FF en librairie. Toutefois, le prix initial de 49 FF est maintenu pour les commandes des Associations adressées directement au Secrétariat de la F.I.P.F., 1, avenue Léon-Journault, 92310 Sèvres, France. Nous prions les sections d'adresser au plut tôt leurs *commandes groupées* à cette adresse, en y joignant un mandat international.

• ***Un projet de documentation***

Mme Andrée Tabouret-Keller a présenté au Bureau un projet de documentation fort intéressant sur les situations de l'enseignement du français. Ce projet s'inscrit dans la suite de l'enquête préparée pour le troisième congrès de la F.I.P.F. sur le plurilinguisme et l'enseignement du français. Son objet consiste à définir a) les conditions de l'enseignement du français (la place du français *à l'école* parmi les autres langues parlées et enseignées et la place du français *dans la société* en général); b) la *rentabilité* de l'enseignement du français. Outre les diverses formules dont la Fédération a déjà l'expérience, la nature des objectifs du projet postule la création, au niveau des Associations, d'un nombre limité de petites équipes qui travailleraient, en liaison étroite avec les animateurs du projet, à la réalisation d'une étude détaillée des objets ainsi définis.

• ***Le quatrième congrès de la F.I.P.F.***

Les Journées de juin ont permis de constater que les thèmes proposés répondent à l'attente des professeurs de français et correspondent à leurs préoccupations actuelles.

Thème 1: *Bilan critique des méthodes actuelles d'enseignement du français.*

Thème 2: *Diversité du français langue de communication.* Le Comité d'organisation a été chargé de cerner davantage ce thème.

Thème 3: *Cultures d'expression française: civilisations et littératures.*

Dates: Dimanche 27 août 1978: accueil des congressistes.
Lundi 28 — Jeudi 31 août 1978: travaux du Congrès.
Vendredi 1er septembre: journée d'excursion.

Endroit: Bruxelles.

Un premier dépliant annonçant le Congrès paraîtra au cours de l'automne 1976. Il combinera une présentation de la F.I.P.F. avec les premières informations sur le Congrès et, largement diffusé, permettra aux membres des Associations de mieux connaître l'action de la F.I.P.F.

Une enquête sur l'orthographe

Soucieuse d'étudier en profondeur le « problème » du français écrit dans les pays francophones, la Commission Europe-Québec a décidé, à la suite de la Société belge des professeurs de français, de soumettre aux professeurs de français des pays participants un bref questionnaire d'enquête sur l'orthographe. Vous trouverez ce questionnaire dans le présent numéro de Québec français. Nous vous demandons instamment d'y répondre au plus tôt et de le renvoyer à Gilles Dorion, a/s de *Québec français*, C.P. 9934, Québec, G1V 4C5. Cette question de l'orthographe sera ensuite analysée par les membres de la Commission et confrontée aux autres problèmes de l'apprentissage du français écrit.

Un congrès d'orientation... pourquoi?

Si les précédents Congrès de l'A.Q.P.F. s'inspiraient comme thématique, de l'actualité politico-linguistique (en 1973, *Le bilinguisme et le Québec*, en 1974, *Le français après le « Bill » 22* ou de la réflexion sur le renouveau pédagogique (*Le professeur de français, agent de changement ou conservateur de musée?*) (1972), en 1975: *la place de l'écrit à l'âge de la parole*, le Congrès de cette année s'annonce sous un intitulé en apparence moins percutant: **Les orientations pédagogiques et professionnelles de l'A.Q.P.F.**

Toutefois, ne nous étonnons pas. Nous sommes en mesure aujourd'hui de regarder de l'intérieur les dimensions pédagogique, politique et professionnelle de notre Association et d'en évaluer annuellement les retombées. C'est pourquoi nous parlons, en ce début d'une dixième année d'existence, en termes « d'orientations », voire de continuation, d'alignement et de pénétration de nos objectifs.

La matière de ce Congrès n'est pas le fruit d'une hasardeuse composition. Bien au contraire, les vingt (20) ateliers au programme originent de diverses manifestations de notre Association. À la faveur d'accords de collaboration entre le Service des programmes de la DGEES et l'A.Q.P.F., nous héritons de rapports sur l'enseignement de la grammaire, de la littérature, du français au secteur professionnel et sur les ateliers de français, sources de débats futurs certes enrichissants. De la revue *Québec français*, carrefour d'opinions variées et de réflexions éclairées, nous puisons nombre de sujets d'ateliers, question peut-être d'en évaluer l'audience auprès des membres. D'autres ateliers pourront servir à alimenter les grands thèmes retenus pour le Congrès de la Fédération internationale des professeurs de français (F.I.P.F.) prévu à Bruxelles en 1978. D'ailleurs, nous attendons la venue, à notre Congrès, de madame Lucette Chambard, présidente de la Fédération, qui prononcera la conférence d'ouverture. En posant la question fondamentale: « Quelle langue enseigner? », la conférencière nous interroge sur le pourquoi et le comment de notre acte quotidien d'enseignement.

Par le regroupement des ateliers en deux blocs également répartis en nombre, celui des « orientations pédagogiques » et celui des « expériences pédagogiques », nous voulons respecter la double démarche d'une consultation des membres et d'une actualisation de la pédagogie du français.

Notre volonté de dresser le bilan des activités de notre Association et d'en mesurer les résultats, nous conduira certes à mieux témoigner de notre engagement d'assurer et d'assumer un enseignement du français de qualité au Québec.

Nous attendons votre participation et nous vous convions donc à l'école « Les Compagnons de Cartier », les vendredi et samedi 29 et 30 octobre 1976.